

Résultats de la consultation populaire

Menée par

Oxfam-Québec

et

Amnistie internationale section canadienne francophone

Document présenté au

Ministre des affaires étrangères du Canada

Lundi le 23 avril 2007

contrôlez les armes



TABLE DES MATIÈRES

Le contexte international et national

Page 3

La consultation populaire

Pages 3-4

Résultats en appui au traité

Pages 4-6

Conclusion

Pages 6-7

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Réponses reçues par courriel

Pages 8-32

Annexe 2 : Réponses reçues dans le livre d'or

Livre ajouté à ce rapport

Annexe 3 : Réponses reçues sur support audio

Disque compact ajouté à ce rapport

Annexe 4 : Évaluer la viabilité, le champ d'application et les paramètres d'un traité sur le commerce des armes : le point de vue d'ONG

Document ajouté à ce rapport

Annexe 5 : Synthèse du rapport des ONG

Document ajouté à ce rapport

© 2007

Oxfam-Québec

2330, rue Notre Dame Ouest, bureau 200

Montréal (Québec) H3J 2Y2 CANADA

Téléphone : 514 937-1614

Télécopieur : 514 937-9452

www.oxfam.qc.ca

Amnistie internationale

section canadienne francophone

6250, boul. Monk

Montréal (Québec) H4E 3H7 CANADA

Téléphone : 514 766-9766

Télécopieur : 514 766-2088

www.amnistie.ca

Le contexte international et national

La campagne *Contrôlez les armes*¹ mène des activités à travers le monde depuis 2003, visant à sensibiliser les populations aux conséquences de la prolifération des armes et réclamant un traité international sur le commerce des armes (TCA). C'est avec beaucoup d'enthousiasme que les membres de cette coalition ont accueilli une résolution des États membres des Nations unies : en décembre 2006, 153 pays ont voté à l'Assemblée générale de l'ONU en faveur d'un processus devant conduire à un traité international sur le commerce des armes. À la suite de ce vote, le secrétaire général des Nations unies doit sonder les États afin d'obtenir leur point de vue sur la viabilité, le champ d'application et les paramètres d'un traité international.

Dans ce contexte, le comité directeur pour un traité sur le commerce des armes a publié un rapport intitulé Évaluer la viabilité, le champ d'application et les paramètres d'un traité sur le commerce des armes : le point de vue d'ONG². Ce document met en lumière les principales positions des ONG sur ces questions. Il explique pourquoi, afin d'être efficace, un TCA doit s'appuyer sur l'ensemble des responsabilités qui incombent actuellement aux États en vertu du droit international – ce qui inclut l'obligation pour les gouvernements de veiller au respect du droit international quant aux droits de la personne, au respect du droit international humanitaire et au développement durable. Nous espérons que le gouvernement du Canada s'inspire de ce document afin de rendre ses recommandations au secrétaire général de l'ONU avant le 30 avril prochain.

En plus du point de vue des ONG, la campagne *Contrôlez les armes* souhaite transmettre aux gouvernements l'opinion des citoyens face au traité sur le commerce des armes. Une consultation populaire a été menée dans plus de 60 pays à travers le monde afin de s'assurer que les gouvernements entendent les voix des gens réclamant un traité efficace qui les protégera contre la violence armée. Amnistie internationale section canadienne francophone et Oxfam-Québec, proches collaborateurs dans le cadre de la campagne *Contrôlez les armes*, présentent ici les résultats de la consultation populaire canadienne.

Jusqu'à présent, le Canada a donné son appui en faveur d'un traité international sur le commerce des armes (TCA). En décembre 2006, il a fait partie des 153 pays à voter pour un processus menant à l'élaboration d'un TCA. Nous avons toutes les raisons de croire que le gouvernement canadien déposera avant le 30 avril 2007 ses recommandations au secrétaire général de l'ONU. Pour toutes ces raisons, nous tenons à souligner et à féliciter l'implication positive du Canada en matière de contrôle des armes.

La consultation populaire

La consultation populaire ayant comme objectif de recueillir l'opinion de la population canadienne face au traité sur le commerce des armes, nous avons choisi de poser une seule et même question à chaque personne souhaitant participer : *Pourquoi voulez-vous que le Canada appuie le traité international sur le commerce des armes ?* Nous avons également distribué 5 000 cartes d'action que les participants ont eux-mêmes fait parvenir au ministre des Affaires étrangères.

¹ La campagne *Contrôlez les armes* est menée par Oxfam, Amnistie internationale et le RAIAL (Réseau d'action international sur les armes légères)

² Le document complet Évaluer la viabilité, le champ d'application et les paramètres d'un traité sur le commerce des armes : le point de vue d'ONG et sa synthèse se trouvent en annexes 4 et 5.

Le public visé était très large : les jeunes de 12 à 17 ans fréquentant des établissements d'enseignement secondaire, les adultes de 18 ans et plus faisant partie de divers milieux socioculturels, ainsi que les membres officiels d'organismes communautaires ou d'organisations non gouvernementales.

Afin de rejoindre ce public, nous avons utilisé principalement trois moyens : les réseaux informatiques, les sites Internet et les événements publics. Dans les réseaux et sur nos sites Internet, nous avons fait circuler de l'information concernant le contexte actuel de la campagne et les recommandations imminentes que le gouvernement du Canada doit rendre à l'ONU, en demandant à la population de répondre à la question mentionnée plus haut. Lors des événements, un kiosque offrait la même information et invitait les gens à répondre à la question dans un livre d'or (ci-joint en annexe 2).

Réseaux informatiques

Nous avons atteint les réseaux suivants, principalement par le biais de leur bulletin électronique : Oxfam-Québec, Interférences, CLUB 2/3 (Échos C2T), Centrale des syndicats du Québec (CSQ), Établissements verts Brundtland (EVB) – Commission scolaire de Montréal, Amnistie (Agir Express, Chroniques, autres), NetFemmes, Par-L, En march et l'AQOCI.

Sites Internet

Nous avons diffusé de l'information sur les sites Internet suivants : Oxfam-Québec, Amnistie internationale section canadienne francophone, Interférences, Centrale des syndicats du Québec, Établissements verts Brundtland.

Événements

Nous avons tenu des événements publics dans les lieux suivants : Collège Sainte-Anne, Université Laval, Université du Québec à Montréal, Métro Berri-UQÀM, Cégep Gérald-Godin.

Des résultats en appui au traité

Entre le 21 mars et le 20 avril 2007, nous avons reçu un total de 155 réponses à la question *Pourquoi voulez-vous que le Canada appuie le traité international sur le commerce des armes ?* Plus précisément, 100 personnes ont répondu par courriel, 50 personnes ont répondu dans le livre d'or et 5 personnes ont répondu sur support audio. Parmi ces réponses, plusieurs proviennent de représentants d'organismes, tel que la Fédération des femmes du Québec, l'Institut d'études internationales de Montréal et l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI).

L'opinion générale est unanime : toutes les personnes ayant répondu à la consultation populaire sont en faveur du traité sur le commerce des armes et souhaitent que le Canada appuie le traité.

Les principaux arguments qui se dégagent en analysant les réponses reçues sont les suivants :

1. Protection de la population :

- parce qu'une arme en circulation alimente un climat d'insécurité dans une société ;
- parce que les armes sont trop facilement accessibles ;
- parce que ceux qui subissent les conséquences des conflits armés n'en sont souvent pas les instigateurs.

« Haïti, Rwanda, Caucase, Bosnie, Angola, Colombie, Soudan, Cambodge, Timor, Burundi, Tibet, Cachemire, Tchétchénie, Sierra Leone, Nicaragua, Libéria, Afghanistan, Congo, Guatemala... Combien d'autres pays encore, combien d'autres victimes oubliées ! Le contrôle des armes est une nécessité tant sur le plan politique et social, qu'environnemental et économique. Continuons le travail de Lester B. Pearson, agissons ensemble pour la paix. »

– **Martine Villeneuve**

2. Valeurs pacifistes :

- parce que le Canada est un pays pacifiste et il faut qu'il le reste ; il doit donc devenir un leader dans le domaine et promouvoir des actions de paix ;
- parce que la violence ne règle pas la violence ;
- parce que le trafic des armes alimente les conflits.

« Le gouvernement canadien est généralement fier de se présenter comme un chef de file dans le domaine de la non-prolifération des armes, se vantant de son leadership pour l'interdiction des mines antipersonnel à la suite de la Conférence d'Ottawa de 1997. Par contre, nous ne pouvons pas nous reposer sur nos bons coups du passé pour se déclarer actifs pour la promotion de la paix. Notre gouvernement se doit de poursuivre ses actions pour la paix mondiale, de promouvoir le traité sur le commerce des armes et d'exiger que celui-ci soit juridiquement contraignant. » – **Josianne Gosselin-Dubois**

« Le Canada doit appuyer le traité international sur le commerce des armes, car ces dernières matérialisent la violence entre êtres humains et peuples innocents. Le Canada a la responsabilité d'être un leader dans la promotion de la paix et du savoir-vivre ensemble. »

– **Simon Mélançon**

3. Droits des enfants :

- pour que les enfants vivent dans un monde de paix ;
- parce qu'une arme ne devrait, sous aucun prétexte, se retrouver dans les mains des enfants (enfants soldats).

« Pour que le Canada se fasse un pays de paix, un pays mobilisateur. Pour que cesse la violence gratuite dans le monde. Pour que cesse les injustices. Pour que les enfants de par le monde puissent vivre comme des enfants, non comme des soldats. Solidarité, égalité, justice, équité et, surtout, la paix sont des valeurs que devrait défendre le Canada. » – **Magaly Paquet**

4. Responsabilité des États :

- parce qu'il serait irresponsable de ne pas promouvoir un tel traité ;
- parce que s'il n'appuie pas le traité, le Canada pourrait être perçu comme contribuant indirectement à la mort d'innocentes victimes.

« Pour que le nombre de victimes diminue, pour que ma famille et moi-même ne soyons pas victimes d'une arme, pour éviter que des mineurs aient accès à des armes facilement, parce que la violence est un fléau qu'on doit stopper. Parce que le Canada est un pays qui, je l'espère, n'encourage pas la violence. Parce que si nous n'appuyons pas le traité, nous sommes complices de plusieurs meurtres. » – **Jérémie Michaud**

« Je crois que le Canada doit appuyer le traité international sur le contrôle des armes pour montrer l'exemple en tant que pays de l'Occident. En tant que pays possédant une Charte des droits de la personne et qui permet à ses citoyens de réclamer justice lorsqu'il y a violation de ces droits, il est dans son devoir d'engager la même philosophie de façon internationale. Il n'est pas dans notre intérêt de laisser des populations entières dans la misère et dans la peur. Soyons solidaires à leur sort, appuyons le traité international sur le contrôle des armes ! » – **Véronique Saucier**

5. Développement :

- parce que la proportion des budgets nationaux investis dans l'armement ampute les budgets consacrés au domaine de la santé, de l'éducation ou de l'aide humanitaire.

« La violence, malheureusement, existera toujours, tant que l'humain existera. Mais est-il bien nécessaire de lui donner tant d'outils pour s'exprimer ? Est-il nécessaire de l'encourager ? Est-il nécessaire de la financer ? Tout cet argent pourrait être si profitable s'il servait à bâtir plutôt qu'à détruire... De l'aide humanitaire, de meilleures structures pour la santé et l'éducation partout dans le monde, des puits là où il faut de l'eau... Pourquoi les armes ? Parce que l'argent est là. Le commerce des armes est un commerce d'argent et de pouvoir. Il faut que ça cesse. Il faut que l'humain redevienne la valeur commune, non l'argent et le pouvoir. » – **Joanne Remington**

Conclusion

Cette consultation populaire est sans contredit très significative. Le contenu des réponses que nous avons reçu est éloquent et démontre à quel point la population canadienne est préoccupée par la problématique de la prolifération des armes à travers le monde. Les paroles de ces personnes sont un élan de solidarité envers les victimes de la violence armée dans le monde et elles réclament que des actions concrètes soient mises en œuvre. Un traité sur le commerce des armes fait partie de la solution, s'il parvient à mieux contrôler les échanges internationaux tout en respectant le droit humanitaire international et les droits de la personne. Un traité juridiquement contraignant permettrait d'éviter les transferts d'armes qui alimentent les conflits, la pauvreté et les abus aux droits de la personne.

Nous gardons espoir que le Canada tiendra compte de l'avis de la population canadienne. Le Canada a la possibilité de jouer un rôle de leader positif dans l'élaboration du traité sur le commerce des armes. Les recommandations que le gouvernement doit remettre avant le 30 avril 2007 pourraient inclure les principes suivants³ :

1. Les États sont responsables de tous les transferts d'armes relevant de leur juridiction et ils doivent régler ces transferts.
2. Les États doivent examiner tous les transferts d'armes internationaux en tenant compte de trois types de restriction prévus par le droit international :
 - Interdictions expresses : les États ne doivent pas transférer d'armes dans certaines situations, du fait d'une interdiction de fabriquer, de posséder, d'utiliser ou de transférer des armes ;
 - Interdictions basées sur l'emploi probable des armes : il s'agit en particulier des cas où les armes sont susceptibles d'être utilisées pour commettre de graves violations du droit international relatif aux droits de la personne ou du droit international humanitaire ;

³ Comité directeur pour un traité sur le commerce des armes, Évaluer la viabilité, le champ d'application et les paramètres d'un traité sur le commerce des armes : le point de vue d'ONG, 2007

- Critères et normes émergentes : ils doivent être pris en compte lorsque les États examinent la possibilité de transférer des armes.

3. Les États doivent se mettre d'accord sur un mécanisme de contrôle et d'exécution qui permette d'enquêter rapidement, de manière impartiale et en toute transparence sur les allégations de violation du TCA, et de prendre des sanctions appropriées contre les fautifs.

Afin de vous appuyer dans vos démarches dans le cadre de la consultation du secrétaire général des Nations unies, nous demeurons à votre entière disposition.

Annexe I

Réponses reçues par courriel

Un traité international sur le commerce des armes ne devrait pas avoir à exister dans un monde idéal. En fait les armes ne devraient même pas être de ce monde. Mais ce n'est pas le cas et chaque année des milliers d'armes provenant de l'occident servent les intérêts des milices qui surgissent un peu partout dans les pays du tiers-monde et qui, au nom d'une soi disant libération de la population des griffes d'un gouvernement corrompu, commettent des actes atroces qui pourraient amplement être qualifiés de crimes contre l'humanité. Il est très difficile dans un tel contexte d'arriver à un accord de paix ou de s'assurer de la solidité et de la durabilité d'un tel accord parce que ces milices ont toujours la possibilité d'avoir accès à des armes si elles estiment leurs intérêts compromis. Par contre si un tel traité voit le jour et si les gouvernements s'engagent vraiment à le respecter, ça serait comme couper l'herbe sous les pieds de tous ces groupes de rebelles qui amènent toujours les pays dans des guerres civiles. Pour le plaisir de contribuer, merci. - **Dominique Mariane**

Le gouvernement canadien est généralement fier de se présenter comme un chef de file dans le domaine de la non-prolifération des armes, se vantant de son leadership pour l'interdiction des mines anti-personnelles suite à la Conférence d'Ottawa de 1997. Par contre, nous ne pouvons pas nous reposer sur nos bons coups du passé pour se déclarer actifs pour la promotion de la paix. Notre gouvernement se doit de poursuivre ses actions pour la paix mondiale, de promouvoir le Traité sur le commerce des armes et d'exiger que celui-ci soit juridiquement contraignant. - **Josianne Gosselin-Dubois**, étudiante en droit international et relations internationales, Vice-coordonnatrice du Comité des jeunes d'Amnistie internationale section canadienne-francophone.

Je lance une idée comme ça: une arme à feu sans munitions risque de tuer beaucoup moins de gens n'est-ce pas? Je suis parfaitement en accord avec un meilleur contrôle de la vente d'armes légères mais le fait de hausser le prix des munitions par une taxe, un tarif douanier (il faut trouver les moyens d'appliquer ces idées, j'avoue) ou par un autre moyen ne ferait pas en sorte de diminuer l'utilisation des armes déjà en circulation ainsi que les risques que ces armes soient utilisées pour abuser de populations civiles? - **Benoît Lapointe**

Pourquoi! Ne sommes-nous pas ici sur cette terre pour connaître la paix c'est-à-dire le bonheur. Ne sommes-nous pas ici pour empêcher la mort de nos proches de nos amis et de nos connaissances d'une mort incompréhensible, car aucune mort n'est compréhensible? Ne sommes-nous pas ici pour propager comme un virus la paix à tous ceux qui existent? Ne sommes-nous pas ici pour détruire les murs comme en Israël et au sud des États-Unis d'Amérique pour que tout le monde puisse vivre là où ils veulent sans être obligé de quitter les lieux qu'ils chérissent? Ne sommes-nous pas ici pour mettre les priorités aux bonnes places comme changer notre environnement pour un endroit luxuriant, naturel, d'abondances et inépuisable. Ne sommes-nous pas ici pour apprendre des erreurs des générations passées et ainsi cherchées à les améliorer pour ne pas les reproduire? Ne sommes-nous pas ici pour être de bon exemple aux générations futures c'est-à-dire nos enfants ou ceux qu'on aime. Ne sommes-nous pas ici pour faire croire que l'espoir existe avant qu'ils n'existent plus? Ne sommes-nous pas ici pour faire aller nos rêves au lieu de laisser nos cauchemars à tous vouloir détruire pour avoir la paix? Ne sommes-nous pas ici pour expliquer qu'il est impossible de n'avoir qu'une race sur cette terre comme Hitler a voulu le faire? Ne sommes-nous pas ici pour empêcher les usines de guerre de produire et d'empêcher les seigneurs de la guerre à fournir des outils pour faire la guerre d'autant plus que cet argent ne profite qu'à un faible pourcentage de la société et que cet argent pourrait faire nourrir la terre pour plusieurs années. Ici on parle

d'à peu près 2,000 milliards de dollars gagnés la plupart du temps honnêtement à chaque année. Ne sommes-nous pas ici pour développer nos passions à la place de fabriquer des munitions, car quand on fabrique des munitions on ne peut pas avoir la paix d'esprit, car on sait qu'on participe à la destruction. Ne sommes-nous pas ici pour apprendre de Hiroshima que les armes de dissuasion comme la bombe atomique a déjà été utilisée et qu'elle pourrait l'être encore si on laisse aller les conflits comme le Moyen-Orient? Ne sommes-nous pas ici pour apprendre à utiliser nos ressources adéquatement? Ne sommes-nous pas ici pour protéger les institutions comme les Nations unies ainsi que la Déclaration universelle des droits humains et de chercher à les faire respecter. Ne sommes-nous pas ici pour aimer au lieu d'être des esclaves de la violence et de la haine? Ne sommes-nous pas ici pour nous entraider au lieu de nous nuire à nous et aux autres? Ne sommes-nous pas ici pour avoir confiance au lieu d'être paranoïaques d'une propagande qui incite à nous protéger et d'attaquer pour ne plus avoir peur?

Est-ce que tout ce questionnement que j'ai soulevé vous enlève tout doute et ne vous laisse plus perplexe, à faire le bon choix juste. Est-ce qu'une personne peu affirmer que sa nation, sa culture ou sa religion est contre ce questionnement qui est de promouvoir la paix. Et si vous êtes contre les réponses à ce questionnement, essayez de convaincre ceux que vous aimez, et si vous êtes seul au monde, écoutez votre cœur qui a toujours voulu exploser de joie à la place de la chamade depuis que vous êtes ici vous ne pouvez l'ignorer, car vous êtes inconfortable avec le malheur et bien avec le bonheur n'est-ce pas vrai. Est-ce que de voir des villes détruites ou des morts ou un meurtre légitime ou illégitime ne vous a pas fait vivre un sentiment de tristesse, d'impuissance accompagnée de larmes, ne serait-ce qu'une seule fois. Tout en sachant que vous pouvez changer les choses, car vous savez que si l'on marche main dans la main nous ne sommes plus impuissants à changer le monde sans que cela soit une utopie.

« Give peace a chance » comme le chantait si bien John Lennon, il n'y a aucun doute que tout le monde y croit à cette chanson. C'est la chanson la plus simple, car il n'y a qu'un refrain « Give peace a chance ».

Ou si vous voulez, parmi d'autres exemples que l'humanité a créé pour promouvoir la paix, cette chanson de Fiori - Séguin de l'album *Deux cents nuits à l'heure La moitié du monde* :

Y'a la moitié du monde qui mord dans le présent. Pendant que l'autre moitié se fait dévorer à pleines dents. Chacun attend le sommeil de l'autre. Pour tout venir lui voler. Y'a la moitié du monde qui vivent dans le cerveau. Qui cachent leur douleur derrière des mots qui résonnent faux. D'autres qui se trouvent vraiment trop beaux, qui font mal à regarder. Y'en a d'autres qu'on ne connaît pas qui s'amusent au-dessus de tout ça. Ceux à qui on appartient. Y'en a plein. Moé j'veux pas m'ramasser là. Arrêtent de m'dire qu'entre les deux faut choisir. La moitié du monde dort, l'autre attend de dormir. Tu dors trop dur, ton cœur délire. Lui, il se bat pour te l'dire. Arrêtent de m'dire qu'entre les deux faut choisir. La moitié du monde dort, l'autre attend de dormir. Tu dors trop dur, ton cœur délire. Lui, il se bat pour te l'dire. Chu tanné d'être pogné dans le centre. J'ai peur qu'on se r'trouve tous dépassés. J'veux m'accrocher comme toé. À tout ce que j'ai dans le ventre. Laisse-moé jouer juste une seconde, laisse-moé t'inventer un autre monde. Laisse-moé croire en moé. Laisse-moé croire en toi. On est là tout nu, vivant fragile comme des enfants, comme des enfants de l'éternité. J'nous entends rêver d'une plus grande place pour s'aimer. Tout est tellement là à perte de vue, Comme on est là, quand on s'en donne plus qu'on a reçu. Arrête de prendre ma douceur pour acquise, c'est juste une autre forme de cri. Arrête de m'dire, arrête de m'dire que j'tun rêveur. C'est pour toi que j'improvise, tout est tellement là.

N.B.: N'attendez pas le concours de miss univers pour croire que c'est elle qui va changer le monde en disant que la chose la plus importante pour elle c'est la paix dans le monde. Car propager la paix n'est pas réservé qu'à la beauté, mais à tous, pour ceux qui souffrent ou qui sont ignorants. Si vous êtes convaincu, à vous de convaincre les personnes influentes et s'ils ne veulent pas vous écouter elles finissent par être convaincues par une autre personne que vous aurez convaincue. Ne lâchez pas de le faire croire avec amour et justesse. Il n'y a pas de maladresse qu'à vouloir bien faire. Vous n'êtes pas seul, car on fait partie de la majorité. Plein de chanson et de littérature nous le prouvent. Seule la vérité triomphe! - **Claude Libersan**

Personnellement j'éliminerais toutes les armes de combat et de guerre, car à quoi peuvent-elles servir sinon à commettre des atrocités? (La guerre étant de façon notoire et universelle le lieu de toutes les atrocités). Seules les armes de chasse devraient être permises à certaines conditions et les armes de poing dans certains cas, par exemple pour les personnes âgées qui sont isolées chez elles. Le contrôle des armes de guerre devrait être confié à un organisme international entièrement transparent au public. Et le contrôle des armes à feu devrait être total et absolu car à quoi peuvent servir des armes à feu sinon à tuer et à blesser? Je trouve très grave que l'on se pose ce genre de question dont les réponses sont évidentes. Cela me donne le sentiment de faire partie d'un troupeau de porcs qui se jette aveuglément à la mer. - **Hélène Lecours**, Kinnear's Mills, Québec

Je ne vois qu'une seule et unique bonne raison. Les armes sont utilisées pour tuer. D'accord, on peut chasser avec des armes, mais ce n'est pas leur première utilité. Elles tuent, détruisent et blessent. Nous sommes tous des humains et nous méritons tous de vivre. - **Florence Robitaille**, Lévis, Québec

Le gouvernement Canadien doit à ses citoyens une prise de position et une adhésion en faveur d'un traité sur le commerce des armes pour les raisons suivantes:

Primo : les foyers de guerres se déplacent vers des configurations de guérilla, ce qui interdit de définir formellement un "ennemi".

Secundo : le Canada se trouve embarquer dans des opérations militaires dont l'issue reste incertaine.

Tertio : le Canada est allié avec d'autres pays, qui risque de se retrouver à leur tour impliquer dans des conflits, où ils pourraient se retrouver face à des armes canadiennes.

Dans la réserve d'autres positions, qui me semblent plus du niveau de la politique, étique ou dialectique, il reste qu'il est particulièrement dommage de se tirer une balle dans le pied.

Dans toute l'affection qui me lie au Canada, - **Herve Haute**, France

Parce que le passé témoigne d'histoires horribles sur le transfert d'armement et que le Canada doit affirmer auprès des autres nations sa détermination à éradiquer toute transaction non contrôlée sur le transfert d'armes. Il faut que la population puisse savoir ce qui se passe et qu'elle contribue à dénoncer et à contrôler les écarts frauduleux des hommes au pouvoir. C'est notre devoir de gérer les hommes politiques... Ils sont là pour servir le pays dans le respect des droits de l'homme. Qu'ils le prouvent en adoptant des mesures visant à protéger les populations du commerce des armes. Je suis donc en faveur d'un Traité sur le commerce des armes. Ce traité devrait prévenir les transferts internationaux d'armes s'il s'avérait que ces armes soient susceptibles d'être utilisées pour commettre des atrocités. - **Rosa Zacharie**, Montréal, Québec

Un seul argument, très naïf : il est impensable qu'un adulte mature conçoive comme possible de se défendre par un acte physique violent quelconque. Il ne s'agit pas de répondre à la violence par la violence, il s'agit d'agir avec maturité et de provoquer un dialogue. Il ne s'agit pas de désamorcer des bombes mais de déprogrammer les femmes et les hommes de l'aliénation

guerrière. Un citoyen moderne qui se réclame démocrate sait en son for intérieur qu'aucune arme, aussi sophistiquée puisse-t-elle être, n'apportera la paix. - **François Brunetta**, Montréal, Canada

Pour que nos enfants et nos familles ne soient plus tués par des conflits qui ne les concernent pas. Pour que nos enfants et nos familles ne soient pas armés pour défendre des intérêts qui ne les concernent pas. Pour être plus en sécurité dans une société où on privilégie la violence armée au dialogue pour défendre des points de vue. Pour ces raisons principalement, je souhaite que le commerce des armes soit contrôlé. - **Hamida Kaci**

A la question «Pourquoi voulez-vous que le Canada appuie le Traité international sur le commerce des armes?», je réponds que le Canada se doit de jouer un rôle de leader dans les démarches internationales actuellement en cours visant à légiférer davantage le commerce incontrôlé des armes. Nous avons le privilège de vivre dans une société où la sécurité est un droit que l'on prend pour acquis, il n'en est pas de même pour la majorité des humains sur la planète. Un pays, une région, une communauté aux prises avec des conflits armés, alimentés par le trafic d'armes, ne disposera jamais des conditions nécessaires pour se développer de façon durable. - **Marie Houde**, citoyenne, Montréal

- a. J'aimerais que le Canada appuie le Traité international sur le commerce des armes parce qu'il a toujours été un pays pacifique et que j'en ai été très fière.
- b. J'aimerais que le Canada appuie le Traité international sur le commerce des armes parce que je trouverais révoltant qu'il perde sa réputation de non violent.
- c. J'aimerais que le Canada appuie le Traité international sur le commerce des armes pour que nous ne soyons jamais et d'aucune façon responsables des atrocités dans notre monde.
- d. J'aimerais que le Canada appuie le Traité international sur le commerce des armes parce que les victimes les plus touchées dans le commerce des armes, des guerres et de la haine, sont encore et toujours les enfants; parce que ceux-ci doivent être protégés au nom de ce pays qui parle de solidarité et de paix.
- e. J'aimerais que le Canada appuie le Traité international sur le commerce des armes et qu'il fasse encore plus pour la paix dans le monde.

- **Rita Amabili-Rivet**, Auteure, animatrice et conférencière

J'aimerais que le Canada appuie le Traité international sur le commerce des armes car les pays les plus touchés sont les pays économiquement faibles, dont les institutions qui gèrent la sécurité intérieure sont faibles. Il n'est pas normal que dans des pays comme Haïti qui ne fabrique pas d'armes et qui subit un embargo en matière d'armement que l'on retrouve à elle seule plus de deux cent mille armes(200,000) illégales. - **Philippe Striplet Marc Jephthé**, 21 ans, Haïtien

La violence, malheureusement, existera toujours, tant que l'humain existera. Mais est-il bien nécessaire de lui donner tant d'outils pour s'exprimer ? Est-il nécessaire de l'encourager ? Est-il nécessaire de la financer ? Tout cet argent pourrait être si profitable s'il servait à bâtir plutôt qu'à détruire... De l'aide humanitaire, de meilleures structures pour la santé et l'éducation partout dans le monde, des puits là où il faut de l'eau... Pourquoi les armes ? Parce que l'argent est là. Le commerce des armes est un commerce d'argent et de pouvoir. Il faut que ça cesse. Il faut que l'humain redevienne la valeur commune, non l'argent et le pouvoir. - **Joanne Remington**, 34 ans

Il est impératif de s'entendre sur la question du contrôle des armes à feu pour prévenir l'utilisation abusive de ces puissants outils. Le Traité international de contrôle des armes à feu me semble un moyen privilégié pour y parvenir. Merci d'en tenir compte. - **Martine Simard**, CARI St-Laurent, Projet "Femmes et engagement"

Parce que les compagnies d'armes incitent à l'achat et au commerce illégal pour faire plus de profit. Et que dans plusieurs pays, dont les États-Unis, il est trop facile pour une personne de se trouver une arme. Une personne en détresse ou un criminel a accès à ce qui peut enlever la vie beaucoup trop facilement. De plus, le fait d'avoir le droit de posséder une arme et d'en posséder une, augmente énormément les chances de l'utiliser dans une situation de panique ou de détresse. Si tu n'as pas d'armes, tu n'as pas cette option. Le Canada doit s'engager en tant que nation dans le contrôle de ce trafic qui tue des gens à chaque jour et fait de notre monde un monde de violence. Moi, en tant que citoyenne canadienne et citoyenne du monde, je désire que le Canada véhicule des idées et des politiques de paix et de droit à la vie. - **Sabrina Gauvreau**, Chicoutimi, Québec

Il faut appuyer le contrôle des armes pour l'amour de la vie. Pour que nos enfants puissent grandir dans un monde où la paix n'est pas qu'un vœu pieux. Pour que nos enfants ne soient pas confrontés à la bêtise humaine et à la soif du pouvoir. Pour que les jeunes en détresse puissent se tourner vers une aide qui leur tendra la main, plutôt que de crier leur désespoir via une pluie de balles meurtrières dans les endroits qui devraient être à l'abri de toute violence. Il faut encourager et ouvrir la porte au dialogue et dénoncer les actes d'agression pour aspirer à une paix durable et réelle. - **Dominique Parent**, 33 ans

Le Canada est vu comme étant un pays de paix. Il va donc de soi que celui-ci appuie ce Traité sur le commerce des armes. Étant étudiante en travail social international, je vois chaque jour les ravages de la guerre, les traumatismes, les abus de pouvoir que les armes peuvent causer et j'aimerais ne plus jamais voir ce désespoir sur les visages des femmes et des enfants impuissants devant ces situations. - **Geneviève Couture**, 19 ans, province de Québec, étudiante en travail social

À l'université de Virginia Tech et aux États-Unis en général, c'est peut-être une trentaine de personnes qui sont tombées sous les balles. En Afrique et en Asie, ce sont des milliers qui vont tomber. Arrêtez le commerce des armes, je vous en conjure. – **Djimonyal Betoungam Anicet**, Lai-Tchad

Mon pays est un pays sécuritaire. On ne craint généralement pas les rues, les écoles, les endroits publics. Les événements déplorables de la Virginia Tech, ainsi que toutes les autres tueries dans des écoles, chez nous ou chez nos voisins du sud, ne doivent plus se passer. Pourquoi peut-on se procurer une arme si facilement, sans permis? Pourquoi trop de pays continuent à participer au commerce des armes en faveur de pays qui les utilisent dans des conflits destructeurs comme celui qui sévit au Darfour? Tout cela est inadmissible et mon pays, comme je le connais et comme je l'aime, devrait montrer l'exemple et ainsi appuyer le traité international sur le commerce des armes. C'est son rôle, notre rôle, auprès des citoyens du monde. - **Brigitte Fortin**, 28 ans

Encore aujourd'hui, en 2007, plusieurs innocents meurent. Les gens se ferment les yeux et se bouchent les oreilles sur les atrocités qui se passent dans le monde. On laisse des gens se faire tuer injustement sans rien faire, sans même s'en préoccuper. Je crois qu'il est tant de faire un

geste concret pour changer les choses, pour les améliorer du moins. La paix dans le monde doit commencer par quelque chose. Alors commençons par arrêter le commerce des armes.

- **Catherine Lebel**, 16 ans

Bonjour, je voudrais que le Canada appuie le Traité international sur le commerce des armes car c'est une solution alternative qui vient empêcher partiellement que d'autres événements tragiques comme celui qui c'est passé il y a quelques heures aux États-Unis. Il est logique de voir qu'un contrôle des armes viendrait influencer la quantité de tragédies surtout dans les pays où une certaine peur constante règne. - **David Dompierre**, 18 ans

Il y a deux ans, la police nous a appelé et nous a annoncé la mort de mon oncle. Ils ont retrouvé son corps dans sa voiture. Il s'est tué à l'aide d'un fusil. Pourquoi les armes? Qui plus est, aussi facile à se procurer. Nous devons arrêter maintenant! - **Sarah** 16 ans

Je suis pour un meilleur contrôle des armes à feu, les armes ne sont pas des jouets, mais plutôt des outils de haine et ne devraient pas être laissées entre les mains de tout le monde. À mon avis, le moins de personnes seront en possession d'armes, le mieux le monde se portera. Pourquoi la possession d'une arme à feu devrait-il être un droit ? Est-ce que le fait de posséder une arme donne un sentiment de sécurité à ceux et celles qui les possède ? Je ne crois pas. Au contraire, dans certain cas, tel que celui que nous avons vu récemment à Virginia Tech, il donne un sentiment de pouvoir à ceux qui les possède et leur procure l'impression qu'ils peuvent jouer à «Dieu» et enlever la vie à qui bon leur semble, même à d'innocentes victimes qu'ils ne connaissent pas. Le contrôle des armes à feu ne pourra peut-être pas mettre fin à ce problème croissant (ces dernières années ont été témoins de nombreuses fusillades), mais je suis certaine qu'il pourra contribuer à en réduire la proportion. - **Joëlle O' Shaughnessey**, 27 ans, Montréal, Québec

Parce que les armes ne sont pas un jouet. La facilité de se procurer une arme en Amérique du Nord devient de plus en plus alarmante comme nouvelle réalité. Parce qu'il ne faut plus utiliser les armes, mais bien comprendre ce qui se passe dans nos sociétés. Il faut guérir l'humain et essayer de trouver des solutions. Il ne faut plus trouver de causes et mettre la faute sur les autres, mais comprendre. Le monde devrait se pencher sur la question. Je fais partie de la génération qui veut que les choses changent et qui demande le contrôle d'armes. Et mon plus grand rêve serait qu'elles ne fassent plus partie de ce monde. Trop d'innocents, trop d'enfants, trop de jeunes meurent chaque jour dans des circonstances absurdes... Si mon point de vue peut faire changer les choses bien je continue de croire que l'homme peut s'améliorer et que les gens finiront par être capables de parler et de comprendre et surtout de vivre ensemble.

- **Andrée-Anne Perrier**, 24 ans

Quel bien triste bilan que la tuerie à Virginia Tech. Il faut absolument que le gouvernement agisse dans les meilleurs délais pour contrer cette violence gratuite qui tue d'innocentes victimes et qui perturbe, oh combien, d'autres personnes - familles et amis. Personne ne peut connaître les agissements d'un tueur potentiel. C'est la raison pour laquelle les permis de port d'armes ne devraient pas être donnés à quiconque, sauf aux policiers. - **Lise Poliquin**

Nous devons exporter d'autres choses que des instruments qui facilitent la mort, contribuons à l'épanouissement et non à la destruction. - **Vladimir Alas**, technicien en exploitation d'immeubles, Montréal, Québec

En tant que professeure d'histoire contemporaine, je crois être assez bien informée des ravages du commerce des armes depuis le XXe siècle. On ne peut plus laisser aux nations le soin de

régir la possession et le commerce des armes. Une action internationale est essentielle car le commerce est international. Un tel trafic doit être contrôlé pour échapper aux intérêts exclusifs des producteurs et des trafiquants d'armes de toutes sortes. Les intérêts des états et surtout les intérêts de la communauté internationale, de tous les peuples de la terre, doivent primer sur les profits des corporations et sur la politique agressive de certains états. Un tel traité, en conformité avec le droit international, avec l'idéal humanitaire des Nations unies et avec les droits humains tels que définis par la Charte des Nations unies, doit dépasser les vœux pieux. Il doit prévoir des mesures pour empêcher l'impunité des contrevenants aux termes du traité. - **Andrée Lévesque**, Professeure (retraîtée), Département d'histoire, Université McGill

Je crois que le Canada doit appuyer le Traité international sur le contrôle des armes pour montrer l'exemple en tant que pays de l'Occident. En tant que pays possédant une Charte des droits de la personne et qui permet à ses citoyens de réclamer justice lorsqu'il y a violation de ces droits, il est dans son devoir d'engager la même philosophie de façon internationale. Il n'est pas dans notre intérêt de laisser des populations entières dans la misère et dans la peur. Soyons solidaire à leur sort, appuyons le Traité international sur le contrôle des armes!

- **Véronique Saucier**, étudiante en criminologie à l'Université de Montréal

Pour moi, le contrôle des armes s'impose pour les raisons suivantes:

- les personnes qui achètent une arme pour se "protéger" et les voleurs finissent par se servir de cette arme contre un proche ou eux-mêmes;
- les emplois dans le domaine des armes coûtent plus cher que ceux de domaine plus productif comme la santé et l'éducation;
- des adultes sans scrupules mettent les armes dans les mains de mineurs pour faire les "jobs sales" (gangs de rue...);
- les victimes des armes n'ont souvent rien à voir avec les belligérants (populations civiles, témoins gênants ou simple passant, comme au centre ville de Toronto à l'été 2005);
- certains utilisateurs d'armes à feu n'ont pas la maturité requise pour s'en servir (toxicomanie, alcoolisme...).

- **Richard Guay**

Je soumets à votre attention mon appui que les Nations unies proclament et fassent une loi pour le contrôle des armes dans le monde. C'est absolument nécessaire, malgré la difficulté de faire un contrôle. Il faut viser les producteurs d'armes de toutes sortes, qu'il y ait des restrictions au commerce. Chaque pays doit faire ses devoirs et ne pas permettre d'exportations. Je suis avec tous ceux et celles qui ont horreur de toutes les armes. Malheureusement, chaque pays a besoin d'avoir des avions, des porte-avions, des destroyers, des tanks, de jeeps, des fusils mitrailleurs, des armes de toutes sortes pour défendre leur pays! Où va t-on avec cet immense problème. - **Marie Duchesnay**

Je crois que le Canada doit signer le Traité international sur le commerce des armes pour mettre fin au trafic illégal d'armes qui alimente les conflits et les guerres dans divers pays. Le Canada doit jouer un rôle de leadership sur la scène internationale dans la promotion et le maintien de la paix. - **Yolande Geadah**

Parce qu'il y aurait probablement moins de conflits armés, parce que je suis contre une économie de la violence et de la mort. - **Gaston Beauregard**, Syndicat de personnel de l'enseignement des Hautes-Rivières

Les statistiques montrent qu'à chaque année 500 000 personnes meurent par balles dans le monde. Le commerce des armes à feu est la principale cause de ce fléau. Il est la source de

conflits interminables entre les individus et il porte atteinte aux droits humains. Les pays occidentaux devraient éradiquer le commerce des armes à feu et favoriser des échanges verbaux pacifiques entre les individus. J'insiste sur le fait que beaucoup d'innocents sont morts et que les survivants sont marqués pour le restant de leur vie. Le Canada est un pays pacifique. En matière de droits humains, le Canada a une bonne réputation internationale. En signant ce traité, le Canada gardera non seulement son protocole, mais il contribuera également à promouvoir la paix dans le monde. A long terme, la pauvreté dans le monde diminuera considérablement et les occidentaux n'auront plus à verser des sommes monstrueuses pour les victimes d'après-guerre. Les occidentaux pourront redistribuer leurs économies vers d'autres besoins et ainsi participer aux progrès de notre société. - **Marise Dumond**

Je ne dis rien de bien original sans doute mais je veux quand même participer à ce travail. Le Canada doit retrouver sa réputation de pays pacifiste et non pas guerrier. Une des façons pour le faire serait de promouvoir le Traité international sur le commerce des armes. Il doit cesser de fabriquer et de vendre des armes susceptibles d'être utilisées pour la guerre sinon ce traité serait pure hypocrisie. Les jeux de guerre devraient aussi être retirés du marché pour ne pas que la violence quotidienne et banalisée amènent les jeunes à croire que la guerre et la tuerie sont des choses normales. L'éducation devrait inclure l'acquisition d'habiletés pour résoudre les conflits sans perdants et sans violence et permettre aux gens de se familiariser avec le vocabulaire qui leur permet d'exprimer leurs ressentis. Les gouvernements devraient mettre en place des programmes de lutte contre la violence comme ceux de lutte contre la pauvreté. Et des campagnes comme on a fait contre l'alcool au volant. Ne plus tolérer de violence dans le sport ni même d'injures dans les débats politiques ou autres. Le Canada devrait aussi empêcher la violence née de l'exploitation, que ce soit ici ou dans les autres pays (ex : mines de diamants). Il devrait y avoir des lois pour les compagnies canadiennes même quand elles sont à l'étranger. Ce pourrait même être un tribunal pénal international contre les violences, les exploitations et les crimes économiques. Le Canada devrait aussi légiférer sévèrement contre les violences conjugales, celles faites aux enfants ou aux personnes âgées. La pauvreté entraîne la violence et c'est pourquoi la lutte à la pauvreté devrait être incluse dans les programmes de lutte à la violence. En fait, les besoins vitaux devraient être inclus dans la chartre des droits de l'homme et ce droit devrait être appuyé par des lois. - **Anna Louise E. Fontaine**

Il était grand temps qu'un traité sur le commerce des armes juridiquement contraignant soit adopté car il est indispensable de cesser la violation des droits humains qui résultent des développements économiques jusque là. Le TCA constitue une étape. Il faut également aller à la base du problème, c'est-à-dire l'économie des pays occidentaux basée sur les industries de la guerre et la solidarité économique des pays occidentaux entre eux pour maintenir cette économie de la guerre et le non respect des droits fondamentaux qui en résulte. Il est important de ne pas perdre de vue que, le commerce des armes sans engagement en faveur des droits humains et des droits des sociétés civiles a pour effet de perpétuer des crimes contre l'humanité. Ces crimes sont issus des fondements même des économies des pays occidentaux. Il faut donc trouver des solutions structurantes et durables pour modifier les orientations des économies des pays dont les valeurs de consommation et de militarisation sont sous-jacentes et renforcent les iniquités entre les peuples et la violation des droits fondamentaux. Le Canada devrait favoriser la reconversion de son économie et appliquer le TCA de façon radicale. Le Canada devrait diminuer considérablement son budget militaire, cesser de participer aux opérations dites de guerres humanitaires, renforcer la coopération internationale, augmenter les budgets qui lui sont alloués et contribuer ainsi au droit international humanitaire. Le Canada devrait cesser de prêter ou d'emprunter pour développer son économie de la guerre et de

l'armement qui se maintient au détriment du développement équitable entre les peuples. - **Sylvie Chenard**

J'encourage le gouvernement canadien à promouvoir le Traité internationale sur le commerce des armes. De ne pas le faire serait un geste irresponsable qui amènera le pays à être indirectement responsable de nombreuses violations de droits humains, de nombreux assassinats, de nombreux vies civiles innocentes perdues à cause de ses armes vendues sans connaître leur utilisation future et possiblement sans vouloir être partie pris d'une telle utilisation. - **Marilyn Hébert**

Pour que le nombre de victimes diminuent, pour que ma famille et moi-même ne soyons pas victimes d'une arme, pour éviter que des mineurs aient accès a des armes facilement, parce que la violence est un fléau qu'on doit stopper. Parce que le Canada est un pays qui, je l'espère, n'encourage pas la violence. Parce que si nous ne appuyons pas le Traité, nous somme complice de plusieurs meurtres. S'il vous plait, appuyer ce traité et un jour peut-être la violence s'arrêtera!! - **Jérémie Michaud, 20 ans**

Parce qu'il y a environ 639 millions d'armes légères en circulation aujourd'hui dans le monde, et on en produit 8 millions de plus chaque année. Parce que chaque année, plus de 300 000 personnes sont tuées directement par des armes conventionnelles. Sans traité sur le commerce des armes, ces armes vont continuer à alimenter les conflits meurtriers, la répression, la criminalité et la violence domestique. Le droit international présente déjà plusieurs mécanismes permettant d'encadrer le commerce des armes. Il existe des solutions. Il ne faut que de la volonté politique. - **François Meloche** - Montréal, Canada

Le gouvernement canadien doit promouvoir le Traité sur le commerce des armes et je lui demande d'agir envers cette cause : aucun être humain sain d'esprit ne veut être menacé par une arme à feu au risque d'être blessé ou de perdre la vie. Personne ne veut vivre dans la crainte constante et la possibilité d'être un jour victime d'une telle calamité. Tout effort déployé pour enrayer la fabrication ou la vente d'armes à feu est donc nécessaire. - **Dominique Desbiens**, Citoyen du monde

Commentaires sur l'importance d'un Traité sur le commerce des armes (TCA) :

- * actuellement le commerce des armes contribue à alimenter les conflits internationaux
- * les guerres ont souvent liées à des tueries de civils, des viols, l'esclavage d'enfants
- * les guerres détruisent les infrastructures civiles (routes, hôpitaux, écoles, etc.)
- * les guerres détruisent la structure économique et sociale des nations
- * les guerres détruisent la culture des sociétés
- * les guerres provoquent des désastres écologiques
- * les guerres sont des atteintes à la démocratie et aux droits humains

Pour toutes ces raisons, il est important que le Canada signe le Traité sur le commerce des armes. - **Jupiter Nakhla**, Cégep de Sherbrooke

Parce que le seul moyen de minimiser les chances qu'un assassin ait accès à une arme est d'en contrôler l'accès. Les récidivistes sont d'autant plus flagrants. Les normes qui sont rattachées à ce contrôle réduisent les chances d'accident. Si quelqu'un se fait prendre avec une arme illicite avant même d'avoir commis un crime, on peut déjà l'accuser. Mais de grâce ne remettez pas la gestion de ce contrôle au gouvernement. Créons plutôt une agence indépendante, qui contrôlera également les armes des forces armées et policières. - **Francis Viau**

Parce qu'aucun enfant ne devrait grandir dans la crainte et la violence et aucune fille ne devrait avoir peur d'aller puiser de l'eau. Nous pouvons agir maintenant pour un monde plus pacifique dans lequel les populations civiles seraient davantage épargnées des conflits. Le Canada, terre de paix, s'il en est une, devrait jouer un rôle de leader dans ce dossier et montrer l'exemple aux autres membres des Nations unies. Solidairement, - **Marianne Audette-Chapdelaine**, 26 ans, Québec

Le Canada doit appuyer le Traité international sur le commerce des armes, car ces dernières matérialisent la violence entre êtres humains et peuples innocents. Le Canada a la responsabilité d'être un leader dans la promotion de la paix et du savoir-vivre ensemble. - **Simon Mélançon**, comité régional Oxfam-Québec à Québec

Il est essentiel que les populations du Nord se mobilisent afin de favoriser le développement des populations du Sud. Puisque ce sont les industries du Nord qui profitent de la fabrication et de la vente des armes et que ce sont les populations du Sud qui en subissent les conséquences négatives, il est impératif que nous agissions pour mettre fin à cette injustice. - **Stéphanie Rajotte**, 29 ans, candidate à la Maîtrise, École nationale d'administration publique

Le Canada se doit d'appuyer le Traité international sur le commerce des armes afin d'être solidaire avec les peuples qui vivent dans la souffrance d'une violence armée. Le gouvernement canadien doit prendre conscience des problématiques grandissantes de ce commerce et des milliers de personnes innocentes qui en meurent. Étant un pays qui encourage la paix, on se doit de prendre la responsabilité de faire respecter ce traité. - **Isabelle Guillemette**, 29 ans, comité régional Oxfam-Québec à Québec

Le Canada doit appuyer le Traité international sur le commerce des armes légères car ces dernières se retrouvent entre les mains de personnes qui terrorisent la population civile innocente, augmentent l'insécurité et la peur, notamment pour les enfants et les femmes qui peuvent être plus souvent victimes d'agressions. C'est une aberration que le commerce des armes légères ne soit pas encore contrôlé d'aucune façon, et le Canada a la responsabilité d'être un leader dans ce dossier auprès des autres pays membres des Nations unies. - **Hélène Audette** citoyenne, femme, mère, 54 ans

Je souhaite appuyer la campagne pour le contrôle des armes. Le Canada doit appuyer le Traité international sur le commerce des armes légères car ces dernières se retrouvent entre les mains de personnes qui terrorisent la population civile innocente, augmentant l'insécurité et la peur, notamment pour les enfants et les femmes qui peuvent être plus souvent victimes d'agressions. C'est une aberration que le commerce des armes légères ne soit pas encore contrôlé d'aucune façon et le Canada a la responsabilité d'être un leader dans ce dossier auprès des autres pays membres des Nations unies. - **Didier Lestringant** 26 ans, Oxfam-Québec

Le Canada doit appuyer le Traité international sur le commerce des armes légères car ces dernières se retrouvent entre les mains de personnes qui terrorisent la population civile innocente, augmentant l'insécurité et la peur, notamment pour les enfants et les femmes qui peuvent être plus souvent victimes d'agressions. C'est une aberration que le commerce des armes légères ne soit pas encore contrôlé d'aucune façon et le Canada a la responsabilité d'être un leader dans ce dossier auprès des autres pays membres des Nations unies. - **Miriam Roussel**, 25 ans

L'absence de réglementation du commerce mondial des armes est alarmante. Cette absence permet que des armes soient vendues à des gouvernements répressifs, à des auteurs de violations des droits humains et à des criminels. Arrêtons ce désastre humain (ou inhumain !).

- **Pascal Melancon**, Montréal, Québec

Je veux que le Canada appuie le Traité international sur le commerce des armes parce que le commerce des armes contribue directement à la violence par les armes. Personne ne devrait s'enrichir de la violence. Un contrôle serré de la vente d'armes diminuerait certainement leur utilisation et donc diminuerait leurs effets violents. - **Paul Lépine**

Il y a longtemps que c'est urgent le contrôle des armes. Pourquoi n'est-ce pas encore fait? Quand des seigneurs de la guerre, des terroristes, des sanguinaires peuvent se procurer des armes facilement, c'est impossible de bâtir un pays. C'est le chaos et des souffrances interminables pour les populations. Les O.N.G. et les hommes et femmes de bonne volonté ne peuvent pas intervenir. - **Guy Lavallée**, Comité des Mains pour Demain, Ste-Élisabeth

Pourquoi contrôler les armes ?

Parce que la violence, et particulièrement la violence par armes à feu, affecte encore un nombre trop élevé de femmes. L'accès aux armes est l'un des cinq principaux facteurs de risques d'homicides au sein de la famille. Il est important d'éviter que ces armes soient utilisées contre les femmes et les enfants. Au Canada par exemple, depuis l'adoption de la loi C-68 en 1995 (loi sur le contrôle des armes à feu), le taux de décès par armes à feu **est à son plus bas depuis 30 ans**. Le nombre de vols, de suicides et d'homicides conjugaux avec armes à feu, ainsi que le nombre d'homicides avec armes de chasse ont connu une baisse substantielle. **En 1995, il y a eu 289 décès dont 62 homicides par armes à feu, au Québec. En 2004, le coroner affirme qu'il y a eu 166 décès et 28 homicides**. Ce progrès se reflète principalement par la diminution du nombre de décès par carabine ou fusil de chasse. Étant donné que ces armes sont celles que l'on retrouve le plus souvent dans les foyers, **ce sont celles qui sont le plus souvent utilisées dans les cas de violence conjugale, suicide et accident**. Le contrôle des armes à feu est donc essentiel pour la prévention de la violence faite aux femmes et les statistiques l'ont démontré. Les décès et blessures évités ne font pas les grands titres des journaux. Il est souvent facile de perdre de vue les bénéfices engendrés par les programmes préventifs et les mesures concrètes. Mais les résultats nous démontrent qu'il est impératif de poursuivre dans cette direction et ce, partout dans le monde. - **Réjeanne Lapierre**, pour le Regroupement des femmes La Sentin'Elle, Cap-aux-Meules

Il est fondamental que le gouvernement canadien fasse pression auprès des pays membres de l'ONU pour que le Traité sur le contrôle des armes soit adopté et mis en oeuvre le plus rapidement possible. Le commerce incontrôlé des armes légères constitue un des principaux freins au développement des pays les plus pauvres en permettant d'entretenir des conflits régionaux et des guerres civiles de toutes natures, créant des conditions de vie inhumaines où le développement devient impossible.

De plus, les achats d'armes canalisent des sommes considérables au détriment des besoins de base en matière de santé et d'éducation. Il est impératif que le gouvernement canadien utilise son influence pour que soit adopté un traité efficace et contraignant et exerce toute la pression requise sur les pays les plus tièdes ou récalcitrants à adhérer à ce traité. - **Michel Leguerrier**, 60 ans, comité régional Oxfam-Québec à Québec

Je connais la peur liée à la violence armée. La peur de se faire abattre pour ses idées. La peur de savoir que les armes sont partout et que pour une grande partie de ceux qui les possèdent la

vie humaine n'a aucune valeur. Je suis Colombienne. L'année dernière, le mari de ma cousine, qui habite dans la ville de Cartago en Colombie, a été tué. Il mangeait tranquillement dans un restaurant quand deux hommes armés sont rentrés au restaurant et ont tué 8 personnes. Les hommes se sont échappés. Le mari de ma cousine était un homme honnête et bien. Il a été tué pour rien. Pour toute la famille, sa mort fut un vrai choc, surtout pour ces trois enfants. Chaque jour, plus de 1 000 personnes sont tuées par des armes conventionnelles. La grande majorité de ces personnes sont des hommes, des femmes et des enfants innocents. J'appelle le gouvernement canadien à travailler pour conclure un traité international sur le commerce des armes qui régisse toutes les armes conventionnelles. En tant que citoyenne canadienne, je suis fière que le Canada ait déjà voté en faveur de la création d'un tel traité. Maintenant, le Canada doit répondre positivement à la consultation du Secrétaire général de l'ONU, sur le contenu du futur traité. Le Canada doit faire en sorte que ce traité soit basé sur un principe simple : pas d'armes pour ceux qui violent le droit international. Autrement dit : interdiction de vendre des armes s'il y a un vrai risque qu'elles soient utilisées pour violer les droits humains, le droit international humanitaire ou pour exacerber les conflits. Il est temps que le Canada dise « non » au scandale permanent que constitue le commerce non réglementé des armes. La paix ne doit plus être compromise par le commerce des armes. Vivre sans la peur de la violence armée doit être un droit pour tous. - **Lina Maria Holguin**, Gatineau

Le Centre justice et foi appuie l'élaboration d'un TCA et souhaite que le gouvernement canadien appuie aussi cette initiative. Nous croyons que ce traité donnerait l'obligation et les outils nécessaires aux États et à la communauté internationale pour intervenir face au commerce des armes. Par ailleurs, un tel traité donnerait aussi aux citoyens et citoyennes davantage de moyens pour demander aux États de respecter certaines règles au niveau du commerce des armes.

Nous croyons que la mise en œuvre d'un traité international est d'abord nécessaire pour mettre un frein à une industrie qui s'inscrit dans une logique de guerre et qui entretient une économie de guerre.

Un bon nombre de personnes immigrantes au Canada ont quitté leur région d'origine parce qu'elles étaient exposées personnellement à la logique coercitive des armes et de la dureté de la guerre. Beaucoup de ces personnes sont des victimes directes de la violation des droits humains, une violation qui s'exerce souvent l'arme à la main. Elles ont une expérience directe avec le phénomène des armes. Nous croyons que les expériences vécues par plusieurs de nos compatriotes devraient nous amener à considérer sérieusement la régulation du commerce des armes.

Par ailleurs, nous croyons aussi qu'il est important d'insister sur le contrôle d'une arme particulière, qui affecte injustement des milliers de personnes innocentes : les mines antipersonnelles. Il nous semble important de rappeler quelques informations importantes concernant l'interdiction des mines antipersonnelles du site wikipédia (fr.wikipedia.org/wiki/mine_terrestre):

- La Campagne internationale pour l'interdiction des mines antipersonnelles a débuté en 1992.
- La Convention sur l'interdiction des mines antipersonnelles a été signée le 3 décembre 1997 à Ottawa par 133 pays et elle est entrée en vigueur le 1er mars 1999.
- En 2005, 152 pays avaient signé cette convention et 144 pays l'avaient ratifié. « As of 21 Feb 07, 155 signatories/accessions and 153 ratifications or accessions (a). » icbl.org/treaty/members

- Les 3 dernières démocraties occidentales refusant de bannir les mines antipersonnelles sont les États-Unis, la Finlande et Israël.
- D'autres pays, comme la République populaire de Chine, la Russie, l'Inde ou la Corée du Nord continuent d'en produire et d'en utiliser. La Chine possède le plus important stock de mines antipersonnelles au monde avec 110 millions de mines susceptibles d'être un jour utilisées.
- Les États-Unis refusent de signer cette convention car elle n'envisage pas d'"exception coréenne", alors que les champs de mines sont une composante cruciale de la stratégie américaine de protection de la Corée du Sud contre la Corée du Nord. Les États Unis sont par ailleurs producteurs et exportateurs de mines mixtes, antimatérielles et antipersonnelles.

Il est aussi important de rappeler que la Colombie est le pays le plus affecté par les mines antipersonnelles :

« Avec plus de mille morts par an, la Colombie est devenue le pays du monde le plus affecté par les mines antipersonnel... Selon l'organisation non -gouvernementale Handicap International, le pays andin est devenu, avec 1 100 victimes signalées en 2005, le plus affecté au monde par les mines terrestres, devant l'Afghanistan et le Cambodge. En application de la convention d'Ottawa de 1997, l'armée colombienne a officiellement détruit ses derniers stocks de mines. Mais guérillas marxistes ou milices paramilitaires, les groupes armés illégaux, eux, minent à tour de bras... Le fléau n'est pas seulement humanitaire, rappelle Marcelo Martinez, conseiller de la mairie de Samaniego (sud de la Colombie) : *« Les mines détruisent le lien social. À la campagne, on travaille dur toute la journée pour visiter les voisins le soir. Maintenant qu'on ne peut plus emprunter les sentiers, on reste chez soi. Les enfants, eux, grandissent dans la peur : on leur apprend que tout objet inconnu peut être mortel et qu'il faut s'en méfier. » »*

lefigaro.fr/international/20061228.FIG000000153_la_colombie_desarmee_face_au_fleau_des_mines.html

Des pays comme la Colombie et plusieurs pays africains souffrent de la violence due aux guerres souvent menées des groupes armés en marge de la loi. La plupart des victimes de ces guerres ne sont pas les acteurs initiateurs des conflits. Ce sont les populations locales qui sont au cœur des conflits. Ce sont aussi régulièrement les personnes les plus démunies. Ainsi, des paysans et des groupes autochtones subissent les atrocités de la guerre.

Plusieurs de ces groupes armés obtiennent leurs armes à travers des négociations nébuleuses avec des gouvernements étrangers. A la fin des années quatre-vingt-dix, on a connu le cas des ventes d'armes au FARC (Forces Armées Révolutionnaires de la Colombie) par le gouvernement du Pérou.

« Rappelons que Montesinos est accusé d'avoir revendu en Colombie une commande de 50 000 fusils d'assaut AK-47 destinés à l'armée péruvienne afin de s'enrichir personnellement. Au moins 10 000 de ces fusils seraient maintenant entre les mains des Forces armées révolutionnaires de la Colombie (FARC). »

lautjournal.info/autjourarchives.asp?article=225&noj=203

Un autre enjeu est l'apprentissage des tactiques de guérilla et leur entraînement pour l'utilisation des armes. Le cas des entraîneurs de l'Irlande et d'Israël qui sont allés en Colombie pour entraîner les groupes guérilleros et paramilitaires respectivement est bien connu.

« Les 3 Irlandais, accusés d'entraîner les rebelles des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC - marxiste) et condamnés jeudi en appel à 17 ans de prison, ont mystérieusement disparu. » educweb.org/webnews/ColNews-Dec04/French/Articles/ColombietroisIrlandaisenf.html

« Le nombre de candidats est inconnu, mais le recrutement de Colombiens par les contractuels privés du Pentagone serait loin d'être un phénomène isolé. Fin 2004, le quotidien *El Tiempo* révélait qu'au terme d'une réunion secrète avec des représentants de la multinationale américaine Halliburton, un groupe de Colombiens était parti à Bagdad, Mossoul, Faludja ou Bassora. Leur mission : «protéger des oléoducs et le personnel des entreprises privées». educweb.org/webnews/ColNews-Aug05/French/index.html

« Des installations et terrains de la Texas Petroleum Co. ont alors été utilisés pour cette formation dispensée par d'ex-officiers de l'armée israélienne et du Mossad – tel le lieutenant-colonel Yair Klein –, ainsi que par d'anciens commandos du SAS britannique. Ces mercenaires ont enseigné les techniques « antisubversives » utilisées ensuite pour « nettoyer » les zones bananières et pétrolières des personnes suspectées d'appuyer les guérillas » 72.14.205.104/search?q=cache:UsmGNFHhO5kJ:www.monde-diplomatique.fr/2004/11/CALVO OSPINA/11669+colombie+yair+klein&hl=fr&ct=clnk&cd=1&gl=ca

Le Canada est actuellement impliqué en Afghanistan. Cette participation canadienne à ce conflit armé obéit à la politique de sécurité étasunienne. Incluant les huit soldats tués cette semaine en Afghanistan, 53 militaires canadiens ont été tués dans cette guerre depuis 2002.

Le numéro 715 de la Revue *Relations* en mars 2007 fait une analyse de l'industrie militaire. L'industrie militaire en général tourne autour des intérêts et du maintien du pouvoir des pays riches, spécialement des États-Unis. Le Canada est maintenant un allié important sur la scène internationale et sa participation est liée à sa dépendance économique aux États-Unis.

«En effet, au lendemain de ces attaques, le président Bush déclarait : « Chaque pays, dans chaque région du monde, a maintenant une décision à prendre : soit vous êtes avec nous, soit vous êtes avec les terroristes. » Sans hésitation, le gouvernement canadien s'est évidemment aligné derrière les Américains. » (Relations # 715 – Staples)

Il y a un rapport étroit entre l'univers financier, les grands groupes industriels et la production d'armes.

« Les groupes industriels des pays du Nord ont consolidé leur position et renforcé leurs liens avec le capital financier (les fonds d'investissement, caisses de retraite) depuis les années 1990. C'est également le cas des grands groupes qui conçoivent et produisent les armes. Pour eux, la création de valeurs pour l'actionnaire est étroitement liée au niveau des budgets militaires et sécuritaires. » (Relations # 715 – Serfati)

Le commerce mondial des armes est souvent une réponse aux intérêts économiques qui utilisent une idéologie de droite pour condamner certaines parties du monde. Par contre, la relation est peut être aussi inversée quand les idéologies fondamentalistes utilisent les intérêts économiques.

« Des intérêts idéologiques et économiques unissent donc ces groupes de pression : une armée plus puissante pour les uns, d'alléchants contrats pour les autres. Tous s'accordent pour que le gouvernement dépense des milliards de plus dans le secteur militaire, dans l'espoir de resserrer

les liens avec l'administration Bush et le Pentagone. Des entrepreneurs et d'anciens généraux, par exemple, se sont récemment unis pour favoriser la participation canadienne au Programme de défense antimissile de l'administration américaine (Relations # 715 – Staples)

Il y a une vague conservatrice qui interagit avec une volonté d'acquisition des ressources naturelles de la part des pays riches. La plupart des ressources sont minérales (comme le pétrole). Elles mettent en marche la machine du développement mondial.

«Il met directement en danger les populations du Sud. Ce qu'on appelle les « guerres pour les ressources » – les « guerres de l'eau », par exemple – dont l'enjeu principal est l'appropriation des ressources naturelles d'un pays, est un élément clé des stratégies militaires actuelles. » (Relations # 715 – Serfati)

«Il est à peine besoin de mentionner la connexion qui a existé entre le pétrole et les guerres conduites par les pays capitalistes depuis la fin du XIX^e siècle. Cette liaison fatale s'est renforcée dans les années récentes. Les pays développés ne sont pas prêts à remettre en cause un mode de production et de consommation qui repose sur un libre accès à un pétrole bon marché. » (Relations # 715 – Serfati)

«Les idéologues néo-conservateurs du Project for a New American Century ont clairement pressenti le rôle clé de la suprématie militaire étasunienne dans la réalisation de leur « projet » (voir *Rebuilding America's Defenses*). » (Relations # 715 – Legault)

Les régions les plus affectées par cette situation sont le Moyen-Orient et l'Afrique. Le Canada participe de plus en plus à cette dynamique internationale. Le Canada modifie de plus en plus ses politiques interventionnistes du paix pour une intervention militaire motivée par l'appui aux intérêts américaines.

« Les rapports de l'ONU et des ONG ont largement documenté leur rôle néfaste dans le pillage des immenses ressources naturelles de la région des Grands lacs d'Afrique ainsi que les guerres meurtrières, en particulier en République démocratique du Congo. Les sociétés pétrolières françaises Elf et Total (aujourd'hui fusionnées) ont fait et défait les régimes au gré de leurs besoins. »

« La population canadienne n'a pris conscience que tout récemment d'un changement majeur dans le rôle que joue l'armée canadienne à l'étranger. Ce changement s'est opéré progressivement depuis une quinzaine d'années et ce, sans aucun débat public. » (Relations # 715 – Legault) - **Par le Centre justice et foi**

Par cette présente, j'appuie la campagne au sujet du contrôle des armes. Le nombre de personnes victimes de la surabondance des armes doit cesser et cela rapidement. Il y a eu déjà trop de victimes et nous ne pouvons justifiés d'aucune façon cette folie humaine. S.V.P. il est urgent que vous interveniez. - **Gilles Servant**, 60 ans, Québec, Membre d'Oxfam-Québec

Il est plus que temps de contrôler les armes! Nous n'en avons pas besoin et le fait que ce soit si facilement accessible donne envie à trop de gens de s'en procurer une... J'appuie le traité international sur le commerce des armes. - **Marie-Ève Gagnon**, 24 ans, Les Méchins, Québec

Le Canada devrait appuyer ce traité puisque les armes sont le fléau de nos sociétés modernes. Contraindre par la peur devrait être un concept archaïque mais il persiste toujours au présent. Alors montrons l'exemple et appuyons ce traité! - **Virginie Ducruc**, 20 ans, Cégep de Ste-Foy

Il faut signer le Traité pour que cessent toutes les guérillas qui font rage dans les pays les plus pauvres, drainant davantage les ressources et terrorisant les populations parce que le commerce des armes est le plus souvent lié au trafic de drogue... - **Hélène Paulette**, Inverness

Le Canada doit donner son appui au Traité international sur le commerce des armes, car ces dernières sont un des facteurs importants qui encouragent la violence dans le monde. De plus, cela affecte aussi les enfants, puisque dans de nombreux pays, on retrouve des enfants soldats. Je crois que la position du Canada devrait être claire sur le commerce des armes afin de promouvoir la paix et le savoir-vivre dans le monde. - **Eve Deslauriers**, 19 ans.

J'appuie un contrôle serré des armes au niveau domestique et international. Je souhaite l'abolition des mines anti-personnels et le déminage. De plus, aucun enfant ne devrait se retrouver avec une arme entre les mains. Merci pour poursuivre votre lutte pour la paix dans le monde. - **Nathalie Ricard**

Le Canada doit adhérer à ce traité sur le commerce des armes parce que notre pays fait la promotion de la paix et pas de la guerre. Il ne cherche pas le conflit, ni la guerre. Par contre, il doit se défendre et se protéger. Par son sens de la solidarité et de la compassion, il appuie les autres pays moins favorisés à devenir libres. Donc sa participation dans le contrôle serait une manière de contribuer à la paix que tous nous souhaitons. Notre sens de l'humanisme nous habite encore et nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour ne pas perdre une valeur aussi riche. Bien à vous et bravo pour cette belle initiative, - **Valentina**

Haïti, Rwanda, Caucase, Bosnie, Angola, Colombie, Soudan, Cambodge, Timor, Burundi, Tibet, Cachemire, Tchétchénie, Sierra Leone, Nicaragua, Liberia, Afghanistan, Congo, Guatemala... Combien d'autres pays encore, combien d'autres victimes oubliées! Le contrôle des armes est une nécessité tant sur le plan politique et social, qu'environnemental et qu'économique. Continuons le travail de Lester B. Pearson, agissons ensemble pour la paix. - **Martine Villeneuve**, 27 ans, étudiante au Doctorat, Université Laval

Un contrôle plus sévère et plus rigoureux sur le marché des armes à feu permettrait à la société de grandir sans peur, sans guerre et sans violence. Bien entendu, ce ne sont pas les armes qui tuent mais elle représente en quelques sortes une matérialisation de la violence. Il m'est aussi insupportable de voir des enfants endoctrinés qui ont la possibilité de tuer, avec ces mêmes armes. Voilà pourquoi le Canada doit participer à ce traité, car nous devons empêcher les enfants de la terre de marcher dans le sang, comme nous l'avons fait déjà trop souvent.

Un contrôle plus efficace et plus rigoureux du commerce des armes à feu permettrait aux sociétés de s'épanouir sans craindre que leurs enfants meurent à cause de la guerre et de la violence, une immonde "création" humaine envenimée par les armes à feu. En fait, il m'est insupportable en tant qu'être humain de voir des enfants en possession d'armes à feu, des enfants victimes de la folie de leurs ancêtres et de leurs parents. La terre et ses habitants méritent mieux que la mort, le génocide et toutes destructions de la vie. Voilà pourquoi le Canada doit endosser la responsabilité de leader dans la sécurité et l'entraide internationale.

- **Jérôme Brousseau**, Ville de Québec, Comité régional Oxfam-Québec

Le Canada doit appuyer le Traité international sur le commerce des armes, car ces dernières matérialisent la violence entre êtres humains et peuples innocents. Le Canada a la responsabilité d'être un leader dans la promotion de la paix et du savoir-vivre ensemble.

- **Marie-Krystine Longpré**, 26 ans, Montréal, Québec

Il faut que le Canada appuie le Traité international sur le commerce des armes parce que la violence est un comportement qui naît avec les valeurs qu'on reçoit. Le Canada est un pays qui prône la liberté et la fraternité. Il est naturel que le Canada intervienne dans le trafic des armes à feu pour montrer que ce n'est pas un mouvement qu'il encourage. Lâche est celui qui laisse les crimes se perpétuer en acceptant la grande accessibilité aux armes parce qu'il croit que cela coûterait trop cher d'effectuer des recherches sur les possesseurs d'armes illégales! Soyons responsables! - **Myriam Ouellet**, 18 ans, militante pour la paix

Pour que le Canada se fasse un pays de paix, un pays mobilisateur. Pour que cesse la violence gratuite dans le monde. Pour que cesse les injustices. Pour que les enfants de par le monde puissent vivre comme des enfants, non comme des soldats. Solidarité, égalité, justice, équité et surtout la paix, sont des valeurs que devrait défendre le Canada. - **Magaly Paquet**, 19 ans, étudiante

J'aimerais que le gouvernement canadien appuie le traité sur le commerce des armes afin d'augmenter la sécurité. En effet, ne pouvant pas abolir les armes de la planète, si au moins nous pouvions contrôler le commerce des armes cela permettrait de diminuer la violence au Canada et dans le monde. Trop de jeunes ont accès trop facilement à des armes. Dans un même ordre d'idées, aucun soldat ne devrait être un enfant. Aucun enfant ne devrait posséder une arme. Comment se sentir en sécurité lorsque tout le monde peut posséder une arme ? Je suis d'avis que seul les agents de la paix auraient le droit de posséder une arme mais uniquement dans le cadre de leur fonction. En appuyant ce traité, le gouvernement canadien montrerait son souci pour la sécurité et ferait un grand pas pour la paix dans le monde. Les armes ne sont que destruction. Nous voulons la paix et pour cela il nous faut moins d'armes. Merci, - **Jenny Ingrid Lebounga Vouma**

Le Traité sur le commerce des armes doit :

- prendre en compte la protection des femmes, des enfants et des personnes âgées lorsqu'il y a commerce d'armes;
- exiger que le Canada arrête la production de mines anti-personnelles;
- agir de manière efficace pour contrôler à qui les armes sont destinées (idée de traçabilité);
- encourager les gouvernements à démanteler les usines de production d'armes et à les reconverter vers des productions civiles utiles (en santé, éducation, etc.).
- **Brigitte Verdière** pour le Groupe 7 (centre-ville) d'Amnistie internationale

Comment peut-on tolérer plus longtemps le fait que des pays (les grandes puissances en avant-plan) puissent produire de plus en plus d'armes et les exporter librement partout sur la planète ? Comment se fait-il qu'il y ait des traités internationaux sur le commerce de tout et de rien mais qu'un traité sur le contrôle des armes soit encore inexistant en 2007 alors que la circulation des armes va continuer d'alimenter de lourds conflits où la violation des droits humains est plus qu'apparente ? Il faut à tout prix l'établissement d'une législation internationale sur le commerce des armes ainsi que la mise en place de mécanismes qui permettront une réelle application de cette dernière. - **Natalie Durocher**

Le Canada doit appuyer le traité, car celui-ci est l'occasion pour nous tous, Canadiens et Canadiennes de faire preuve de responsabilité. Le Canada est au centre d'un renouveau dans la lutte contre la mondialisation, c'est le moment pour nous d'agir et ce geste aura du sens pour les générations à venir. Il faut mettre fin aux meurtres des innocents qui ne sont pas responsables des conflits. Tant qu'il n'y a pas un contrôle des armes au niveau international, la

vie des plus démunies sera plus fragile que ce qu'elle est déjà. Le Canada étant chef de file en droits humains au niveau international, il doit incontestablement non seulement appuyer mais promouvoir le Traité sur le commerce des armes. - **Claudia Hernandez**, 26 ans

Mon message prend d'autant plus de valeur qu'il a été écrit le 16 avril 2007, journée de la plus meurtrière tuerie qu'ait connue les États-Unis. Voilà un nouvel exemple de la nocivité des armes à feu dans nos sociétés. Il y en a eu d'autres avant et il ne pourrait manquer d'y en avoir après si l'on ne fait rien pour changer les choses. Contrôler les armes à feu ne règle pas tout. L'éducation à la non-violence reste le défi ultime. Mais c'est un pas dans la bonne direction et il faut assurément le franchir pour montrer clairement au reste du monde que le Canada n'accepte pas les horreurs qui sont commises à cause des armes à feu. - **Antoine Poirier-Godon**, 18 ans

Petite, quand je descendais dans le sud du Maroc où j'habitais avec mes parents, nous devons porter une attention particulière si nous nous éloignons pour jouer sur la plage. Au loin, les tirs nous rappelaient que la guerre avec le Front Polisario n'était pas qu'un mythe. Et les restants d'obus, d'explosifs, d'armes défectueuses étaient abandonnés plus loin, et récupérés par des jeunes. S'ils ne pouvaient pas les remettre en état, ils pouvaient au moins jouer avec... Alors pour ne pas rester les bras croisés, pour ne pas être complices par défaut, il est temps d'agir, et ça commence maintenant et ici. Le Canada a déjà été à l'avant-plan de la culture de la paix, et nous avons le pouvoir de reprendre notre rôle de leader dans ce domaine. - **Justine Lesage**, Montréal

Il faut absolument que le Canada signe le traité pour mettre toutes les chances de son côté pour baisser les crimes, la violence qui est de plus en plus présente et la banalité du port de l'arme. - **Véronique Pruneau**

Il est facile d'admettre que la nouvelle donne, déplorable sur toute la planète, est la prolifération des violences armées. Les conséquences sont légions, à savoir: la perte significative en vies humaines, les épidémies, la pauvreté, etc. Puisse, par pitié des innocents, chacun y reconnaître sa part de labeur, pour que le monde retrouve une paix durable ? Salut à tous. - **Placide Mubalama**

La lutte au terrorisme international est la priorité de nos gouvernements depuis septembre 2001. Pourtant, quand on regarde les taux de criminalités locaux, on réalise que c'est en Amérique du Nord, principalement aux États-Unis, qu'ils sont les plus élevés. La violence n'est donc pas un phénomène étranger. Il a de fortes racines ici même, et la facilité de l'accès aux armes y est pour quelque chose. Je pense qu'avant de nous attaquer à la violence internationale, il importe que nous nous préoccupions de nos problématiques de violence ici, au Canada. Or, il a été démontré que le contrôle des armes réduit le nombre de crimes passionnels ou impulsifs, rendant plus difficile l'accès à des armes dangereuses. Un événement tel que celui qui s'est produit hier en Virginie nous rappelle que la violence existe bien dans notre milieu, et qu'il est impératif que nous mobilisions nos ressources et nos énergies à la contrer le plus efficacement possible. Le contrôle du commerce des armes à feu est un passage obligé sur cette voie, et le Canada se doit d'être un leader en ce domaine. - **Anne-Marie Corriveau**, MBA, membre du comité Estrie d'Oxfam-Québec, Doctorante en administration / Université de Sherbrooke

Selon moi, le gouvernement canadien devrait promouvoir le traité sur le commerce des armes. Ce traité serait bon pour la sécurité de la population. Je suis consciente que le marché noir des armes ne disparaîtra pas du jour au lendemain, mais un traité pourrait quand même diminuer les mauvais effets des armes dans notre société! Ne laissons pas les armes à porter de main de

tous les citoyens! Assurons-nous d'avoir un encadrement en ce qui concerne les armes! Ce ne sont pas des jouets, les conséquences qu'elles font subir sont inhumaines. Il est temps d'agir!

- **Jessica Guimond-Villeneuve**

J'appuie pleinement la campagne pour un traité de contrôle des armes. On n'obtient rien par la violence, on augmente celle-ci et on lui donne des moyens terribles pour s'exprimer en laissant libre, aux mains d'intérêts financiers ou mafieux, le commerce des armes.- **Christiane Sibillotte, 91 ans, Montréal**

À la lumière des événements tels que la tuerie du Collège Dawson ou celle de la Virginia Tech, quel message envoyez-vous à la population lorsque vous hésitez à signer un traité sur le commerce des armes M. Harper? - **Maxime Denommée**

Le monde d'aujourd'hui n'a pas besoin de continuer ces ventes honteuses qui favorisent l'esprit de domination. Bien que le Canada, grande puissance, pour quoi n'est pas orienter ses puissances dans le sens de solidarité, pour un monde meilleurs. Combien de Pays d'Afrique qui sont pauvres et qui ont besoin d'une aide ? Combien des nos dirigeants hantés par les esprits mauvais, dirigeront ces armes à la destruction des humains ? Pour moi, accepter cette vente, c'est participer activement à l'action diabolique. - **Justin Lukomba, 28 ans.**

D'abord c'est un petit pas pour l'humain et son humanité! Ensuite parce que je trouve inadmissibles que les armes qui ont tué sur un continent puisse poursuivre leur route en allant tuer sur un autre. S'il n'y a pas de contrôle sur le commerce, la circulation, la fabrication des armes et bien, c'est, encore un fois, l'avenir même de l'humanité qui est menacé. Il est déjà ABOMINABLE que l'on continue à produire, à développer des technologies au niveau de l'armement. Le CANADA qui se dit pourtant pacifique reste un des chefs de file de l'industrie de l'armement et c'est une **honte** pour tous les canadien(ne)s. Un traité sur le commerce des armes c'est bien mais, c'est insuffisant surtout compte tenu du nombre de morts qu'elles causent. - **Andréanne Thiboutot**

Espère vivement que le traité international sur le commerce des armes soit approuvé et mis en vigueur au plus tôt. La multiplicité des armes est une menace à la paix et renforce la domination financière de trop de profiteurs du lobby des armes. Solidairement,- **Gisèle Ampleman, 71 ans**

Pour répondre cette question, je dirai qu'au début, l'arme était une nécessité, mais à nos jours, l'arme est devenu un danger publique, un dérangement ...et qui ne cesse de faire chaque jour des victimes. À humble avis, il serait préférable d'empêcher les fabriquant d'en fabriquer et de chercher à les détruire.alors l'appui du canada serait le bienvenu. Merci,

- **Alexandre Badjagoma, 32 ans**

Il serait logique et cohérent que le Canada promeuve activement un traité sur le commerce des armes, ceci notamment pour les quatre raisons suivantes :

- L'attachement du Canada à la défense des droits humains au niveau international;
- Le rôle actif que le Canada joue dans la promotion de la sécurité humaine;
- L'implication du Canada dans l'élaboration du concept de la « responsabilité de protéger »;
- La contribution essentielle du Canada à la conclusion de la Convention sur les mines antipersonnel.

Le Canada devrait insister pour que le traité sur le commerce des armes soit assorti de mécanismes de contrôle efficaces.

Cordialement,

- **Peter Leuprecht**, Professeur, Directeur de l'Institut d'Études Internationales de Montréal

Je veux que le gouvernement du Canada appuie le traité international sur le commerce des armes afin de diminuer et si possible d'éviter les ravages dus à la permission de posséder des armes.

J'ai 79 ans et je voudrais un monde meilleur pour mes enfants et petits-enfants. - **María Teresa Sansepolcro**

Chaque année, plusieurs personnes sont tuées et blessées à cause d'"erreurs" et d'"accidents" avec des armes de feu. Les gouvernements, comme représentants de la population et aussi comme des institutions garantes du monopole de la force, ont la responsabilité de surveiller le commerce et l'accès aux armes. - **Giselle Rey, 25 ans**

Oui à une réglementation internationale sur le contrôle des armes. - **Marie-Pierre Gendreau, 28 ans**

La question fondamentale par rapport au contrôle des armes s'impose comme : Pourquoi? L'idée de l'aspect sécuritaire, du délire sécuritaire en fait, associé à la possession d'une arme ne semble pas s'inspirer à l'essence du règlement de l'insécurité. Je crois qu'un encadrement est essentiel pour ne pas approfondir une pratique qui ne me semble pas raisonnable par nature. Il est essentiel d'exercer un certain contrôle sur la vente des armes pour assurer un monde plus viable basé sur la confiance, non le doute liée à l'ignorance. Les armes sont dangereuses. Soyons libérés de leur emprise. - **Étienne Bélanger-Caron, 19 ans**

Considérant la vente massive d'armes dans le monde, considérant l'accès facile des enfants aux armes à feu, considérant que les armes sont vendues à des gens mal intentionnés, considérant que le nombre de conflits armés est en constante augmentation, considérant que la jeunesse actuelle voit les armes de façon banale à cause de l'hyperviolence à la télévision, je crois que le Canada devrait ratifier le traité sur le contrôle des armes. Nous devons pouvoir savoir où vont les armes, qui les utilisent, pourquoi elles vont être utilisées. - **Stéphanie Fontaine, 19 ans**

Les armes à feu permettent une libération de la violence humaine. Si tous en possèdent, la violence n'aura plus de limite. - **Alexandre Rousseau, 20 ans**

Je recommande fortement au Gouvernement du Canada de signer le traité concernant le contrôle des armes à feu. En effet, les chiffres le prouvent, il est inimaginable d'accepter le nombre d'actions violentes causées par le non contrôle des armes à feu. Comment pouvez imaginez confier un fusil à un jeune enfant? Êtes-vous conscient de la violence qui se créent ainsi que des valeurs de violence que cela véhiculent aux générations futures? - **Josiane Gariépy, 18 ans**

Les marchands internationaux font partie des hommes les plus riches de notre planète, mais leur fortune repose sur l'argent que la guerre leur rapporte et les nombreux conflits qui en découlent. Ce sont ses guerres qui appauvrissent et créent la corruption principalement en Afrique. - **Mike Siméon, 18 ans**

Le Canada a toujours été considéré sur la scène internationale comme étant un pays pacifique, s'assurant du respect des droits humains et promouvant la paix. N'est-ce pas un bel honneur? D'où l'importance de garder cette belle réputation en évitant d'être jumelée à une distribution des armes qui servent à d'importants conflits. Il faut faire attention aux transferts des armes pour empêcher que celles-ci soient utilisées à des fins promouvant la violence. Plus important encore, il ne faut surtout pas que ces armes se retrouvent entre les mains d'un enfant soldat.

Voulez-vous être un pays qui encourage la violence chez les jeunes enfants? Posez-vous la question, est-ce normal pour un jeune enfant de se promener avec une arme à la main, alors qu'il devrait s'amuser avec les autres enfants de son âge? Chose certaine, je ne veux pas vivre dans un Canada qui encourage cette mauvaise distribution des armes puisque j'en éprouverai vraiment aucune fierté. - **Geneviève Groleau, 19 ans**

On ne parle pas de fusil à eau. Les armes qu'envoie le gouvernement se doivent d'être surveillées.

- **Sebastian Lewis-Saravalli, 19 ans**

Je crois que le Canada devrait signer ce traité afin de diminuer le trafic au noir. C'est un danger qui peut être prévenu. - **Sarah Larkin, 19 ans**

A toutes les femmes et tous les hommes de la terre.

Il est temps de se réveiller avant que nous-mêmes périssions par une balle dans la tête. Il est impensable avec toute l'avancée de l'humanité que nous acceptions que des enfants, femmes et hommes meurent dans de telles conditions où tant d'innocents meurent en laissant dans la peine des familles, ami-es, couples, enfants. Si la personne était au CENTRE des structures et décisions de nos gouvernements nous avancerions tous ensemble en développant une CULTURE DE PAIX et en favorisant que le SOLEIL brille en faveur de toute l'humanité donc des terriens que nous sommes.

Je suis très peinée de cette situation actuelle avec tant d'autres personnes.

- **Berthe Marcotte, 80 ans**



Pourquoi nous, comme féministes, voulons un TCA

Les femmes, premières victimes de la violence armée

Nous savons que les femmes sont trop souvent victimes de violence, de violence perpétrée avec une arme (à feu ou autres). Victimes de violence conjugale, victimes des guerres ou de tueries, comme celle à l'École polytechnique en 1989, partout dans le monde des femmes sont violentées parce qu'elles sont des femmes. De plus, nous savons qu'aujourd'hui, les principales victimes des conflits armés sont des civils (femmes et enfants) et non des soldats.⁴

Les violences faites aux femmes en période de conflit ne sont qu'une extension, une intensification, une massification en quelque sorte des différentes formes de violences qui subissent les femmes dans les différentes sphères de leur vie privée ou publique...

⁴ Marche mondiale des femmes, « Sexisme et mondialisation : 2000 bonnes raisons de marcher », 2000.

« Parler du viol et des violences sexuelles dans les conflits armés nous oblige, une fois de plus, à constater la position d'infériorité qu'occupent les femmes dans toutes les sociétés, à des degrés divers bien sûr. Nulle part dans le monde, ainsi que le notait dans son rapport en 1995, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), les femmes n'ont les mêmes chances que les hommes, nulle part donc elles ne sont les égales des hommes. [...] La violence [envers les femmes] est spécifique en ce sens qu'elle est infligée aux femmes parce qu'elles sont des femmes. Dans toutes les sociétés, elle est banalisée, relativisée, marginalisée. »⁵

Un TCA ne réglera pas des questions systémiques de la violence envers les femmes, qui est générée par le patriarcat, qui traverse tous les aspects de nos vies, autant dans les sphères publics que privés, partout à travers la planète. Par contre, adopter un TCA serait un pas dans la bonne direction pour diffuser le message (à la fois aux gouvernements et aux trafiquants d'armes) que nous ne prôtons pas l'utilisation de la violence comme moyen de résoudre des différends et que nous refusons que des profits soient faits en vendant des instruments qui ont comme but ultime la destruction de la vie.

Coûts de la violence armée

La violence armée engendre des coûts énormes pour nos sociétés (tant au Nord qu'au Sud). Nous savons que lorsque les gouvernements dépensent dans le domaine militaire souvent ils s'endettent, tout en coupant dans l'éducation, la santé et les services sociaux. *« Dans les années 80, entre 30 et 40% du montant de la dette extérieure des pays latino-américains étaient alloués aux dépenses en armement »*.⁶ Cette mauvaise priorisation de l'attribution des fonds publics a un impact néfaste sur la vie des femmes, pour qui l'accès à des soins de santé et à l'éducation sont essentiels à leur survie et à l'amélioration de leurs conditions de vie.

Les coûts de la violence armée ne sont pas qu'économiques, il y a aussi des coûts pour les victimes de violence qui paient par la dégradation de leur état de santé mentale et physique. De plus, lorsqu'on parle du commerce des armes, on ne peut parler que d'armes achetées par des forces militaires et paramilitaires. Il faut également souligner que les armes sont achetées et utilisées par des individus. On voit une augmentation importante de blessures et de morts (de tueries même) dans plusieurs pays où il y a la libre circulation et un commerce légal de vente d'armes auprès de la population civile.

C'est à la suite de la tuerie de 1989, à l'École polytechnique de Montréal, que la Fédération des femmes du Québec s'est jointe à d'autres dans diverses actions pour exiger le contrôle des armes à feu au Canada. Récemment nous avons interpellé le gouvernement du Canada afin qu'il maintienne le registre des armes à feu – car les statistiques le prouvent, le contrôle des armes à feu sauve des vies, des vies de femmes. Le nombre de décès, de blessures et de crimes avec armes à feu, particulièrement par carabine ou fusil de chasse a diminué significativement depuis l'instauration du registre. Nous croyons qu'un traité international sur le commerce des armes va dans le même sens. Resserrer le contrôle et la circulation des armes à l'intérieur de nos sociétés et à l'échelle planétaire est essentiel pour le monde que nous voulons construire, un monde d'égalité, de liberté, de solidarité, de justice et de paix.

⁵ Bourret, Gisèle « Le viol et autres violences sexuelles en temps de guerre comme violations des droits fondamentaux des femmes », présentation au Forum social mondial, 2003.

⁶ Ibid

Une industrie à dénoncer

« La politique de deux poids deux mesures fait partie du silence complice qui entoure l'industrie de l'armement, une des industries les plus rentables des pays développés, un marché mondial et productif, mais tout aussi « immoral » qui trouve sa légitimité dans le libre commerce. L'industrie de la mort se promène ainsi de pays en pays y allumant des conflits religieux, ethniques et territoriaux dont il s'alimente. »⁷

Nous savons que le commerce des armes se situe dans un contexte mondial d'inégalités entre les pays et d'inégalités et d'injustices à l'intérieur de chaque société. Ce commerce profite à certains au dépend des plus pauvres et des victimes de la violence armée. *« Les Cinq Grands (États-unis, Russie, France, Angleterre, Chine), dotés du droit de veto au Conseil de Sécurité de l'ONU, réalisent environ 85% de toutes les ventes d'armes de la planète. »⁸*

Pour terminer, voici un extrait éloquent de la présentation par une militante féministe colombienne à l'ONU dans le cadre de la Marche mondiale des femmes en 2000.⁹ *« Les femmes, nous nous proposons, et le proposons au monde, de lutter pour la destruction de l'industrie de l'armement et nous déclarons que nous ne voulons plus mettre des enfants au monde pour la guerre. Nous ne voulons plus que nos filles et nos fils veuillent d'une arme pour leurs jeux d'enfants, nous voulons que garçons et filles préfèrent tenir une flûte, une pioche ou un télescope pour donner libre cours à leur imagination et créativité pour rêver d'un monde libre où il leur soit possible d'imaginer et de construire notre propre dimension de coexistence pacifique. »¹⁰*

- Fédération des femmes du Québec

Consultation populaire TCA, Avril 2007

Écrire ce que nous pensons sur chacune des trois parties du traité : viabilité, champ d'application et paramètres.

En cas de conflit, l'application du futur traité dépendra du bon vouloir du Conseil de sécurité et, plus particulièrement, des positions prises par ses membres permanents (exercice du droit de veto). Il pourra y avoir deux poids, deux mesures : embargo sur les armes ici, pas là. Cela risquera de miner la légitimité même du futur traité, si parfait serait-il.

- Pourquoi désirez-vous un TCA ? Pourquoi voulez-vous que votre gouvernement appuie le TCA ?

Il y a dans le monde des gouvernements dont la légitimité est faible ou nulle et qui dirigent les destinées de pays qui ne sont pas des États de droit. La vie humaine n'y vaut pas cher. Les gouvernements des grands pays démocratiques eux-mêmes facilitent parfois l'acquisition d'armes par d'autres gouvernements ou par des milices privées dont les intérêts coïncident (provisoirement) avec leurs propres intérêts nationaux. (Ces gouvernements interviennent dans

⁷ Marche mondiale des femmes, « Les femmes vivant dans des pays en conflit : présentation à l'ONU », 2000.

⁸ Marche mondiale des femmes, « Sexisme et mondialisation : 2000 bonnes raisons de marcher », 2000.

⁹ Voir texte complet « Les femmes vivant dans des pays en conflit : présentation à l'ONU », en annexe.

¹⁰ Idem

les affaires intérieures et la gouvernance des autres États aussi souvent qu'ils le croient nécessaires. Les grandes sociétés du Nord implantées dans le Sud en font autant. Tout cela contribue fortement à l'instabilité dans le monde.) C'est pourquoi le commerce international des armes est souvent illicite.

Pour l'essentiel, les armes sont produites au Nord. Pour la plupart, les vies qu'elles fauchent et les familles qu'elles jettent dans la détresse sont identifiables au Sud. Apparemment, une vie humaine fauchée dans les pays pauvres ne compte pas autant qu'une vie perdue au Nord.

L'industrie de l'armement n'est pas un secteur industriel comme un autre. Ses produits sont conçus pour semer la mort. D'autant qu'elle est très rentable, cette industrie est potentiellement en conflit avec la préservation de la vie humaine, sans parler de toutes les autres formes de vie sur terre. Il faut donc que ses activités soient poursuivies en toute transparence et qu'elle soit soumise à un encadrement, à une réglementation et à un suivi rapprochés.

Le Canada a été l'un des instigateurs sur le Traité des mines antipersonnel. En toute cohérence, il doit appuyer l'élaboration d'un futur TCA.

- Comment le TCA marquera la différence pour vous/ votre famille/ affaire/ communauté/ pays ?

Un TCA contraignant compliquera assurément les opérations de ceux qui vivent (grassement) du commerce et du transfert illicites des armes. Il contribuera de manière significative à rendre le monde plus sécuritaire et à réduire la mortalité en cas de conflit dans les pays les plus pauvres. Ces derniers en seront les premiers bénéficiaires.

- Si les États échouent dans la tentative de trouver un accord sur un TCA solide et efficace, quelles peuvent en être les conséquences possibles ?

Les conditions actuelles d'insécurité pour les personnes et les biens continueront de prévaloir dans le Sud. Elles pourront même s'aggraver. Et les risques de débordement de cette violence au Nord pourraient bien s'accroître.

- Comment avez-vous été affecté par la violence armée ?

Les organisations membres de l'AQOCI sont présentes dans plusieurs pays connaissant ou ayant connu des violences politiques et des guerres civiles : RDC, Rwanda, Soudan, Palestine, Guatemala, El Salvador, Nicaragua, Pérou, Afghanistan... Certaines d'entre elles ont perdu des collaborateurs nationaux de premier plan. Pour des raisons de sécurité, elles ont parfois été forcées de laisser à elles-mêmes, temporairement ou pour plusieurs années, des communautés qu'elles appuyaient depuis longtemps. On a même relevé au cours des dix ou quinze dernières années quelques cas d'enlèvement d'agents canadiens qui, fort heureusement, ne se sont pas trop mal terminés.

Les initiatives de développement menées par les organisations de la société civile du Sud en partenariat avec les organisations membres de l'AQOCI, sont mises en péril dans le contexte de guerre ou de violence armée

- Quel est le coût économique de la violence armée dans votre pays ? Par exemple, comment cela accable-t-il la santé publique? Comment les dépenses militaires de votre gouvernement sont-elles comparées aux dépenses à l'aide publique, aux soins de santé ou à l'éducation ?

Les coûts matériels et surtout humains de la violence armée sont incalculables. Pensons seulement au génocide rwandais de 1994, aux atrocités commises au Sierra Leone et aux raids meurtriers dont souffrent actuellement les populations paysannes du Darfour dans l'ouest du Soudan.

Les dépenses militaires canadiennes sont quatre fois plus importantes, sinon plus, que les crédits alloués à l'aide aux pays en développement (APD). À l'échelle mondiale, les dépenses militaires (incluant celles des pays en développement) sont dix fois supérieures à l'APD. Dans une majorité de pays pauvres, la part des budgets gouvernementaux attribuée à l'armée et aux forces de sécurité est disproportionnée. Cela se traduit par une éducation non généralisée des enfants et par moins de soins de santé pour tout le monde.

- Quels sont les effets de la violence armée sur la santé publique dans votre communauté ?

Les équipements de santé publique sont généralement très déficients dans les pays en développement. Ils sont souvent utilisés aux limites de leurs faibles capacités d'accueil.

Les affrontements armés provoquent un afflux de blessés, laissant les malades ordinaires sur le carreau et annulant tout espoir chez certaines classes de personnes souffrantes, à commencer par les sidéens.

Il arrive parfois que des équipements sanitaires : centres de santé, hôpitaux, adduction d'eau, etc., soient carrément détruits lors de guerres civiles et autres conflits armés.

- Pensez-vous qu'il soit important d'arrêter les transferts d'armes ?

Pour toutes les raisons présentées plus haut, cela est absolument essentiel. Cela constituera l'une des grands pas en avant vers un État de droit mondial, dont on est encore loin.

- Est-il important que votre gouvernement collabore avec d'autres gouvernements de la région en relation avec cette question ?

Il importe vraiment que le gouvernement canadien se montre proactif par rapport à ce dossier sur la scène internationale. Il doit affirmer ici sa différence par rapport aux États-Unis, premier producteur mondial d'armement et pays parmi les plus froids à l'idée d'un TCA. Vu les sympathies du gouvernement actuel vis-à-vis des dirigeants de nos puissants voisins du Sud, il ne le fera pas à moins d'y être poussé par la population, les leaders d'opinion et les médias.

- AQOCI (Association québécoise des organismes de coopération internationale)